LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Les livres : Qu'est-ce que l'Ordre des Jésuites ? Communistes et catholiques. Le bolchévisme : danger mondial. A travers la vallée des larmes. Trois ouvrages d'Agnès Goldie. Spiritualité. A propos d'un centenaire

Dans Echos de Saint-Maurice, 1936, tome 35, p. 246-248

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LES LIVRES

La Rédaction rendra compte de toutes les publications qui lui seront directement envoyées.

Qu'est-ce que l'Ordre des Jésuites ?

La question est posée sous les formes les plus diverses. On l'entend formuler par d'excellents chrétiens qui ne demandent pas mieux que d'être éclairés sur l'histoire et les buts de la Compagnie de Jésus, et par d'autres, beaucoup plus nombreux, qui, n'écoutant que leurs misérables rancunes et se fiant aux plus détestables bobards s'en vont répétant que l'Ordre des Jésuites est une sorte de franc-maconnerie catholique dont le « secret » ouvre la porte aux plus louches ambitions et aux plus ténébreuses conspirations. Lorsque d'aucuns vous lancent à la face le nom de « jésuite », il semble qu'ils aient ramassé toute leur haine et tout leur fiel pour vous insulter en abrégé et définitivement. Que valent ces arguments-massues et ces perfides insinuations ? Le Dr Paul Terrier, de Lausanne, nous répond dans un petit livre populaire, édité par la « Bonne Presse » de Porrentruy (fr. 1.75), avec une clarté et une pertinence admirables. Le fondateur de la Compagnie, saint Ignace de Loyola, nous est présenté en quelques pages vivantes. Puis, tour à tour, l'auteur expose ce que sont les Constitutions des Jésuites, les œuvres de ces derniers, les épreuves de l'Ordre, surtout celle qui concerne la suppression de l'Ordre par le Pape Clément XIV en 1773, puis le renouveau de la Compagnie 40 ans plus tard, avec la magnifique floraison qui suivit, au XIX^e siècle. Actuellement les Jésuites exercent leur apostolat dans le monde entier. Les persécutions ne manquent pas, mais comme pour les martyrs des premiers siècles, plus les sectaires s'attaquent à eux, plus leur nombre s'accroît et plus leur ministère s'avère fécond. Le tableau que dresse le Dr Terrier des effectifs et du rôle de la Compagnie à l'heure actuelle le montre d'une manière saisissante.

L'ouvrage se termine par un curieux dialogue qui se passe dans le jardin de l'Ecole cantonale de Porrentruy, jadis florissant collège des Jésuites. Et ce dernier chapitre, croqué sur le vif, n'est certes pas le moins intéressant de cette étude tant elle est pleine de vie, de couleur et de mouvement.

Communistes et catholiques.

C'est une brochure de M. Marc Scherer, parue aux Editions du Cerf, à Juvisy. L'auteur y examine ce fait nouveau, dans le monde bouleversé d'aujourd'hui, des communistes tendant la main aux catholiques. L'étonnement fut grand et le problème des relations entre catholiques et communistes se pose dans toute sa gravité et son ampleur. Marc Scherer, se plaçant uniquement sur le terrain des principes et des idées, donne, en toute indépendance, une réponse marquée par la charité et la vérité. Les catholiques se doivent d'étudier ce livre apostolique, au plein sens du mot.

Le bolchévisme, danger mondial.

Cet ouvrage, de grande actualité, est présenté avec le soin que les éditions « Alsatia » apportent dans toutes leurs publications.

La thèse de l'auteur est la suivante : il existe des liens secrets entre le despotisme rouge et le despotisme brun. Tout en se combattant à la surface, l'un est méticuleusement copié sur l'autre dont il n'a fait que perfectionner la technique et développer les méthodes. Mais en plus, M. W. Gurian démontre que le bolchévisme devient véritablement un danger mondial lorsqu'on le combat par les méthodes qui lui sont empruntées. La suprême valeur de l'ouvrage réside surtout en ce que l'auteur défait sans ménagement l'illusion encore trop répandue en Europe que le bolchévisme peut être vaincu par celui qui l'attaque en sa seule manifestation russe, tout en admettant par contre le principe du régime sous quelque forme que ce soit.

Il faut avoir lu ce livre si l'on veut comprendre en entier ce qu'est le bolchévisme.

A travers la vallée des larmes.

« A travers la sombre vallée, au bord des torrents de boue, dans les épines où rares sont les fleurs, j'ai cueilli cette douloureuse gerbe du milieu de laquelle s'élance, telle une palme fraîche, l'espérance invincible. » C'est en ces termes que l'auteur, Marie Ange, dédie son œuvre à la Vierge Immaculée.

Ce sont des pages de vie réelle où, dans une vingtaine de récits se déroulant dans les milieux les plus divers, nous voyons les difficultés, les peines, les détresses, les désolations et les espéran-

ces de notre époque.

Les questions sociales sont effleurées délicatement dans ces lignes vibrantes parmi lesquelles passe le souvenir d'événements contemporains.

C'est avec raison que les critiques retrouvent dans le nouvel ouvrage de Marie Ange, édité par « Alsatia », à Paris, les qualités d'observation, de sensibilité, de concision, de fermeté et de grâce qu'ils appréciaient déjà dans de précédents ouvrages.

Trois ouvrages d'Agnès Goldie.

Ils ont paru aux Editions « Alsatia », une maison qui, en réalité, a le goût du travail bien fait et élégant (1 rue Garancière, Paris VI^e). Sainte Marguerite-Marie est un charmant livre qui s'adresse aux croisés. En un langage simple et gracieux il leur parle du Cœur de Jésus, ce Cœur qui a tant aimé les enfants. Règne sur nous, Seigneur, est un livre non moins intéressant. A ses petits lecteurs, Agnès Goldie montre la lutte incessante entre le bien et le mal. Le bien triomphera, car tous les croisés, il faudrait dire tous les enfants, se rangeront de son côté. Avec Mont Saint-Michel c'est un récit historique que nous offre l'auteur. Il ne manquera pas de passionner les jeunes qui le liront avec joie et profit.

Spiritualité.

«Tout nouvel ouvrage du R. P. Lucas est un événement ; le cœur ensoleillé de l'auteur s'y révèle. » Cette phrase d'une revue catholique s'applique à chaque livre du P. Lucas que nous venons de recevoir. *Ma joie de communier* parle de la sainte Eucharistie avec une chaleur communicative, en une langue simple, mais

imagée et pleine de relief. Nul doute que cet opuscule n'amène un grand nombre de fidèles à la Table sainte. Les parents ne peuvent faire de cadeau plus utile à leurs enfants que celui de ce petit livre à l'occasion de leur première communion.

Sous le signe de la joie vient à son heure pour lutter victorieusement contre la vague de pessimisme qui envahit beaucoup d'âmes. Ne pas se laisser enténébrer par les ombres ; ne pas se laisser choir en heurtant un grain de sable ; ne pas devenir victime des forces occultes. Chercher au contraire la vraie joie où elle se trouve, dans la lecture parfois, dans le travail toujours, avec beaucoup d'optimisme. Voilà quelques points, entre autres, que le fin psychologue qu'est le Père Lucas expose, selon son habitude, avec une grande simplicité, qui ne manque ni de relief ni de grandeur.

Dans Epreuves salutaires l'auteur cherche à inspirer confiance aux âmes éprouvées, et il y réussit parce qu'il les nourrit du suc substantiel de la doctrine de l'Ecriture et qu'il sait trouver le chemin du cœur par son exposé simple, mais d'une profonde psychologie. Il n'est pas jusqu'aux remarques malicieuses et aux traits historiques vécus qui ne contribuent à lui faire atteindre le but : consoler en instruisant.

Les trois volumes aux Editions « Alsatia ».

A propos d'un centenaire.

A l'occasion du premier centenaire de leur importante fabrique de meubles, MM. Wetli et C^{ie}, à Berne, ont édité deux plaquettes d'excellent goût. La première relate, en style alerte, la vie du fondateur de l'établissement, M. Michael Leonz Wetli, dont un beau portrait du peintre bernois Frank Buchser, orne la page de garde. Il mourut le 25 janvier 1886. Cette existence laborieuse et courageuse est résumée très exactement par les derniers mots de la brochure : une vie de travail, d'amour envers les siens, de confiance en Dieu.

La seconde plaquette : « Zum 100 jährigen Bestehen der Firma Wetli & C^{ie}. Möbelfabrik und Tapezierwerkstätten, Junkerngasse 1, Bern », comprend quatre belles illustrations, dont deux, en couleurs, reproduisent les beaux portraits de Michael Leonz Wetli et de sa femme, et un bref aperçu des développements et succès de la fabrique. Les distinctions n'ont pas manqué à cette firme dont les dirigeants se sont révélés également très avertis des problèmes sociaux.

En 1854, le fils du fondateur de la fabrique, M. Joseph Wetli, vint au Collège de St-Maurice pour y étudier le français. Celui-ci envoya à son tour ses trois enfants dans notre maison et l'on se souvient que l'un d'entre eux rédigea même la chronique du Collège dans les *Echos*.

Nous adressons nos félicitations et nos vœux à MM. Wetli, en faisant nôtres les espoirs qu'ils formulent dans leurs brochures : « So wollen wir vertrauensvoll das zweite Jahrhundert beginnen, arbeiten, was in unserer Kraft liegt, und hoffen, dass uns unsere werte Kundschaft das bisherige Vertrauen weiter schenken werde. Das walte Gott ? »